

Approvisionnements d'énergie

tion nette des accusations tout à fait gratuites que le député de Northumberland-Durham a portées contre lui.

Des voix: Bravo!

M. MacEachen: Je voudrais ajouter quelques mots au sujet des conservateurs et de Petro-Canada. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi ils s'opposent à cette société nationale des pétroles. C'est un mystère pour moi. Petro-Canada constitue présentement un instrument de première importance permettant d'assurer au pays des approvisionnements sûrs en énergie.

Une voix: Quelle idiotie!

M. MacEachen: C'est un instrument de première importance permettant d'assurer au pays des approvisionnements sûrs en énergie. J'ai répété ma phrase en espérant que le député de Northumberland-Durham répéterait son interpellation. Je crois que c'est là une attitude qui leur fera beaucoup de tort, à lui et à son parti, quand ils se rendront dans l'est du Canada pour tâcher d'obtenir des voix.

Des voix: Bravo!

M. MacEachen: Il est tout à fait évident pour nous tous que le chef de l'opposition (M. Clark) voudrait abolir Petro-Canada parce qu'elle constitue supposément une menace à la libre entreprise. Il se trompe. Ce n'est pas une question de libre entreprise, c'est une question d'entreprise publique contre entreprise privée; il ne s'agit pas de socialisme contre libre entreprise, il s'agit des intérêts du Canada contre des intérêts internationaux et il s'agit d'une entreprise canadienne contre des sociétés multinationales.

Petro-Canada a un rôle central à jouer relativement à l'exploration et à l'approvisionnement. L'abolir serait placer nos espoirs, comme les conservateurs le font apparemment, dans les multinationales. Ce serait également exclure le Canada des principales activités internationales dans le domaine pétrolier.

Alors que les éloquentes paroles du député de Northumberland-Durham venaient à peine de tomber de ses lèvres, j'ai constaté avec intérêt dans un article financier du *Globe and Mail* d'aujourd'hui que le gouvernement de Terre-Neuve s'était rendu coupable de déviationnisme idéologique en n'appuyant pas les efforts déployés par le chef de l'opposition (M. Clark) pour abolir Petro-Canada. En fait, le *Globe and Mail* nous dit que Petro-Canada, la société fédérale de l'énergie, est devenue associée principale du groupe Eastcan de France et prendra en charge le programme d'exploration sous-marine des consortiums en 1980, d'après le ministre de l'Énergie de Terre-Neuve, Brian Peckford. L'article dit:

● (1640)

Petro-Canada aura la haute main sur les forages sous-marins en 1980, événement que le ministre considère comme «une grande décision pour l'avenir de nos ressources sous-marines».

Quand le gouvernement de Terre-Neuve a décidé de se joindre à Petro-Canada pour se livrer à l'exploration sous-marine si vitale à cette province, c'était, à ses yeux, une grande décision pour l'avenir de nos ressources sous-marines. Je crois que la création de Petro-Canada fut une décision importante

[M. MacEachen.]

pour l'avenir de l'industrie du pétrole et de l'énergie au Canada.

Maintenant, monsieur l'Orateur, juste un mot au sujet du député d'Oshawa-Whitby (M. Broadbent). J'essaie toujours d'écouter un peu ses remarques. Hier soir, elles étaient assez amusantes. Je les ai certes trouvées amusantes, moi qui ai vaillamment travaillé à l'époque où le gouvernement était minoritaire, époque que le député d'Oshawa-Whitby a rappelé hier soir. Il a dit:

Quand le ministre fait l'éloge de Petro-Canada, cela me rappelle certaines conversations privées à l'époque où le gouvernement libéral était loin d'être enthousiaste à l'idée de Petro-Canada, d'un système du double prix ou d'un pipe-line.

En toute honnêteté, le député a mentionné ces trois éléments—Petro-Canada, le système du double prix et le pipe-line—comme étant les pierres angulaires de la politique énergétique en évolution du Canada. Je le félicite de le reconnaître. Mais c'est la phrase suivante que j'ai trouvé difficile à accepter. Il a ajouté:

A Noël de 1973, afin de survivre à un vote très important et pour sauver sa peau, il accepta cependant ces trois projets qui lui étaient littéralement imposés de force.

Puis, le député d'Oshawa-Whitby s'est servi d'une belle phrase prononcée bien innocemment pour passer à un autre sujet en disant: «Mais c'est passé à l'histoire.» Bien entendu, ce n'est pas du tout passé à l'histoire. Le député souffrait certainement d'hallucinations hier soir quand il a essayé d'attribuer l'élaboration de ces politiques importantes en matière d'énergie, en 1973, à une conversion des ministériels avant un vote. Tout ce que je peux dire, c'est que mes souvenirs ne concordent pas du tout avec ceux du député d'Oshawa-Whitby. Je vois que le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) sourit. J'espère que c'est parce qu'il approuve ma version des faits et non la version déformée que nous a donnée le député d'Oshawa-Whitby. Je nie catégoriquement que nous ayons été obligés d'adopter ces politiques parce que nous avons peur de perdre un vote.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous en reparlerons plus tard.

M. MacEachen: Je nie cette affirmation et je suis convaincu que le député d'Oshawa-Whitby se rangera à mon avis après mûre réflexion. Il sait tout aussi bien que moi que le gouvernement du Canada adopté des politiques importantes à cette époque et que nous continuons à exploiter les possibilités du Canada et à garantir nos approvisionnements de produits énergétiques en présentant la mesure inscrite au nom de mon collègue, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est): Monsieur l'Orateur, j'ignore quelle interprétation des événements qui se sont produits il y a cinq ou six ans à l'époque du gouvernement minoritaire sera jugée comme étant la bonne plus tard, mais je rappelle aux députés qu'il m'avait semblé à cette époque qu'on se posait sérieusement la question de savoir au juste quels partis couchaient ensemble. D'une façon ou d'une autre, cela a très peu d'importance, mais il ne fait aucun doute que deux partis étaient de connivence.